L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: No. 73 rue de Chartres. | NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN 15 JUIN 1863 | Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE ORLEANS:
LUNDI MATIN, 15 JUIN.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Hoffman & Marks, à 10 heures, dans la rue de Chartres No 41—marchandises sèches, bonneterie, &c.

Par J. P. Boisseau, à 10 heures, au coin des rues Magasins et Gravier—meubles et beau piano d'Erard.

Par H H McLean, à onze heures dans la rue Gravier, No 61—meubles et articles de ménage.

Par R. T. Montgomery, à onze heures, dans l'entrepôt: St-Louis—mais blanc.

Par J. B. Crozat, à la Bourse des Marchands—120 actions de la Banque d'Amérique.

ARRIVÉE DU STEAMER CROMWELL.—Nous avons reçu hier de la passe Sud-Ouest, une dépêche annonçant que le steamer *Geo. Cromwell* avait passé la barre à midi. Il sera sans doute ici ce matin avec les malles jusqu'au 6 courant.

Incendie des barques Lennox et Texana.

La dépêche suivante a été reçue samedi soir par le collecteur de la Douane, C Bullitt:

Quarantaine, 13 juin 1863.

Le remorqueur *Leviathan* vient de passer en amont, ayant le navire *Jenny Lind*, de Bath, à la remorque, et à bord le capitaine Tibbitts, du *Boston*, qui m'apprend qu'en outre de la capture de son bateau, la barque *Lennox*, avec une cargaison de marchandises, a été incendiée et détruite. Le *Leviathan* se mit en chasse du *Boston*, mais ne put recueillir aucun indice sur la direction qu'il avait prise.

Ce dernier bâtiment est le towboat pris dans la soirée du 9, vers la ville des Pilotes, et qui a été apparemment converti sans délai en un corsaire armé, puisqu'il a exécuté la destruction du navire marchand de New York, sans avoir éprouvé la moindre résistance. Les hommes d'équipage et les passagers, au nombre de treize, ont pu gagner la terre vers le phare, au moyen du grand canot qui leur fut laissé par les capteurs; mais, suivant le *True Delta*, le capitaine Cole et le premier et le second lieutenants, Murray et Lovell, auraient été gardés comme prisonniers.

Voici maintenant des renseignements que nous tenons du capitaine Tibbitts, commandant le navire *Jenny Lind*, arrivé hier de la barre. Le bateau de remorque *Boston* fit franchir la barre à ce dernier bâtiment le 9, et le conduisit à la passe à l'Outre. Le soir à 10 heures, une grande embarcation aborda le *Boston*, et les hommes qui la montaient coupèrent le câble dont l'extrémité était liée au *Jenny Lind* et se dirigèrent avec leur prise vers la haute mer.

Le lendemain, 10, le steamer *Whitmore*, autre bateau de remorque, fut envoyé à la poursuite du *Boston*, mais revint après avoir croisé quelque temps, sans succès, à la hauteur de Mobile.

Pendant la nuit, du 9, le *Boston* rencontra en dehors de la passe à l'Outre la barque *Lenox*, capitaine Cole, partie de New York pour la Nile-Orléans; fit ses officiers prisonniers et mit le feu au bâtiment.

Un peu plus tard et à environ 35 milles de la Passe à l'Outre, le *Boston* rencontra la barque *Texana*, capitaine Woods, et y mit le feu, après en avoir retiré le capitaine, les officiers et l'équipage. Le *Texana*, de même que le *Lenox*, était parti de New York et se dirigeait vers notre port.

Nouvelles du Nord

De six jours plus récentes.

NOUVELLES D'EUROPE

de deux jours plus récentes.

Arrivée du steamer Creole.

OPERATIONS DEVANT VICKSBURG.

Nouvelles militaires de tous les points

LE MEETING DE PAIX A NEW YORK

Importantes nouvelles du Mexique

CAPITULATION D'ORTEGA.

Marche des Français sur Mexico.

HAUSSE DE L'OR A NEW-YORK.

Par l'arrivée du *Creole* nous avons reçu des journaux de New York jusqu'au 6 courant. Les nouvelles qu'ils contiennent bien qu'intéressantes ne signalent aucun fait militaire important. Il n'est pas question du passage du Rappahannock par le général Lee et les nouvelles du siége de Vicksburg ne vont que jusqu'au 31 mai.

Le siége de Vicksburg.

Nous empruntons au *Herald* de chaque jour le résumé des nouvelles reçues de Vicksburg.

Du 2 juin.—Les derniers rapports des opérations devant Vicksburg vont jusqu'au 27 par la voie de Cincinnati. Ils annoncent que nos forces ont donné trois fois l'assaut à la forteresse rebelle et ont été chaque fois repoussées. Le dernier assaut a été fait par le général Sherman avec 20,000 hommes, et il a perdu 600 tués et un grand nombre de blessés. Nos lignes avancées sont à 100 yards des travaux des rebelles, nos tirailleurs les empêchent de manœuvrer leurs pièces. Les ouvrages rebelles sur les derrières de la ville sont plus formidables que ceux du front.

Le général Joe Johnston est dans le voisinage de Jackson avec environ 15,000 hommes, et est, dit-on, à court de munitions et de provisions. Le général Grant a capturé 8,400 prisonniers et 84 pièces d'artillerie. Ses principales fortifications se Vicksburg consistent en une ceinture de forts, à 600 yards les uns des autres, rattachés par des retranchements profonds et s'étendant sur un parcours de sept milles.

Le *Times* du 4 dit que Joe Johnston s'approchait par la voie de la rivière Yazoo, mais que le général Grant se croyait en état de le repousser.

Du *Herald* du 5: Des rapports officiels reçus à Washington hier, mais qu'on considère comme dignes de foi, portent que jusqu'au 31 il n'y avait eu aucun changement à Vicksburg, et qu'on ne s'était pas battu depuis plusieurs jours. Suivant une dépêche de Washington, un officier rebelle aurait informé un parlementaire sur le Rappahannock que le général Grant avait essayé d'attaquer tous les points des défenses rebelles et qu'il avait été repoussé dans chaque assaut avec de grandes pertes; et de plus qu'il s'était replié sur la ligne de la rivière Big Black et y fortifiait. De rapports de Cincinnati jusqu'au 30 reçus directement de Vicksburg disent qu'on élevait des tranchées pour protéger nos troupes et qu'on creusait des mines pour faire sauter les forts. L'idée d'emporter Vicksburg d'assaut a été abandonnée et il faut s'attendre à des opérations plus lentes.

Dernières nouvelles de Vicksburg.

Le *Herald* du 6 contient les télégrammes suivants:

Washington 5 juin, minuit— Jusqu'à minuit on n'a reçu aucun avis officiel de Vicksburg postérieur au 31 mai, mais quelques détails additionnels donnent des indices plus encourageants pour le résultat final.

Cairo, 5 juin—Le bateau-aviso *General Lyon*, parti de Vicksburg, lundi soir 1er juin, est arrivé. La canonnade a continué toute la journée de lundi. On voyait un mouvement des troupes du général Sherman sur l'aile droite.

Au départ du bateau à minuit on voyait une conflagration dans la ville. Quelques personnes supposaient que nos bombes avaient mis le feu à des édifices, tandis que d'autres croyaient que les rebelles détruisaient leurs approvisionnements avant de se rendre.

La position du général Grant sera absolument imprenable dans quelques jours.

Les guerillas ont tiré sur les bateaux *Chancellor* et *Atlantic*, chargés de troupes, près de l'île No 62, et ont tué un capitaine et deux soldats et blessé quatre autres hommes.

Chicago, 5 juin—Une dépêche spéciale de derrière Vicksburg datée du 31 mai, dit:

Le bombardement de Vicksburg continue. Tous les canons en position ont ouvert le feu à minuit et ont tiré jusqu'au jour. Le rapidité du feu a été considérable, on croit qu'il a causé beau coup de mal.

On a capturé, hier au point du jour, 12 rebelles qui essayaient d'entrer dans la ville; ils avaient sur eux 200 000 capsules.

On dit que le général Joe Johnston se dirige vers Jackson, mais pas en forces suffisantes pour nous attaquer.

Philadelphie, 5 juin—Une dépêche spéciale, adressée de Cincinnati au BULLETIN, mais à laquelle ce journal n'ajoute pas foi, dit:

Le bruit court ici aujourd'hui que le général Joe Johnston, au lieu de marcher sur le derrière de Grant pour délivrer Pemberton, s'avance en forces sur Memphis. Ce bruit se reproduit sous diverses formes et on y ajoute assez de foi.

Destruction d'une canonnière.

Un rapport du lieutenant Bache, de la marine, rend compte de la perte de la canonnière *Cincinnati* coulée devant Vicksburg. Ce rapport est daté du 27 mai. Le *Cincinnati* a été criblé de boulets et a coulé. La perte a été de 15 hommes noyés, 25 tués et blessés et un prisonnier. Le bateau a coulé dans trois brasses d'eau sous les batteries.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

Aucun mouvement important, dit le *Herald* du 3, n'a eu lieu sur le Rappahannock. Les journaux rebelles, cependant, parlent d'un changement de base du général Hooker, et insinuent qu'il a changé son quartier général, et que de grands corps de troupes se sont portés dans la direction de Port Royal.

Nos forces dans l'Alabama ont accompli récemment quelques choses d'important. Une dépêche de Cincinnati, datée d'hier, dit que le colonel Cornyn a battu le général Roddy, à Florence, Alabama, le 27 mai, et a capturé 100 soldats, 8 officiers, 400 mulets et 300 nègres. Le colonel Cornyn a ensuite marché au nord, détruisant les tanneries, les moulins et tout ce qui pouvait être utile à l'ennemi.

Le *Herald* du 5 contient les nouvelles qui suivent:

Des éclaireurs envoyés de Murfreesboro n'ont pu trouver trace de l'ennemi sur la gauche ou l'arrière de la position de Rosecrans. On rapporte, probablement de bonne source, qu'il y a à peu près à Tullahoma pas plus de deux régiments, et que l'ennemi était en forces considérables entre Shelbyville, Beech Grove et autres points. Le général Mitchell, qui commande à Franklin, a été attaqué hier par la cavalerie rebelle, et aux derniers avis combattait avec succès. L'ennemi parait évidemment disposé à continuer ses reconnaissances tout le long de notre ligne près de Murfreesboro pour ennuyer notre armée. Il fait des démonstrations sur les routes de Manchester et de Shelbyville, et occupe constamment nos piquets.

Une force de cavalerie rebelle s'est avancée le 2 courant et a engagé nos vedettes sur la route de Manchester. La fusillade a duré une heure et les rebelles se sont retirés.

Les nouvelles du Rappahannock sont intéressantes. Le colonel Kilpatrick a fait une autre incursion de cavalerie de Yorktown à Urbana, comté de Middlesex, Virginie, et a touché à Gloucester Point et à Court House. Il a détruit beaucoup de propriétés et a enlevé 1000 nègres, 300 chevaux et mulets et a dévasté les greniers et les poulaillers sur la route entre Yorktown et le Rappahannock. La cavalerie rebelle à Mosby a fait une autre incursion hier près de Fairfax Court House, mais sans grands résultats.

Le *Herald* du 6 contient les renseignements additionnels qui suivent:

Nous apprenons de Nashville le résultat de la dernière attaque rebelle sur Franklin et Triune, Tennessee. A Franklin, le colonel Baird, commandant la garnison a été attaqué jeudi, par 1 200 cavaliers rebelles qui ont repoussés ses forces dans leurs retranchements. Elles se sont, cependant, ralliées et ont repoussé l'ennemi avec perte. En même temps une attaque avait lieu contre les forces à Triune. Les rebelles ont été repoussés avec une perte de 200 hommes, 400 chevaux et des équipages de camp.

Il n'y a pas eu de nouveaux mouvements dans l'armée du Rappahannock.

L'amiral Foote a reçu l'ordre de remplacer l'amiral Dupont dans le commandement de la flotte des monitors à Charleston. Ce changement semble présager un autre mouvement contre cette ville.

MARCHÉS DE NEW-YORK.

Le 1er et le 2 juin l'or est monté jusqu'à 148 1/2, mais il a rebaissé depuis. Voici ce que nous lisons dans le HERALD du 6:

La bourse a été lourde hier. L'or a flotté entre 146 1/4 et 145 1/2 et a fermé à 145 5/8. Le change était à 159 1/2 à 160.

Les nouvelles défavorables de Vicksburg et la hausse qui s'en est suivie sur le coton ont eu pour effet de stimuler la demande dans les articles de coton et ont produit une légère hausse.

Le marché au coton est actif, et le middling est ferme à 54 1/2 à 56c.

ARRIVÉE DU STEAMER CREOLE.

Le steamer *Creole*, capitaine John Thompson, parti de New York le 6, est arrivé hier à quatre heures de l'après-midi. Il a eu des vents debout et des accalmies pendant toute la traversée.

Le *Creole* est parti de New York dans l'après-midi du 6 en compagnie du steamer *Geo. Cromwell* à destination de la Nouvelle-Orléans, et de l'*Arago*, allant à Port Royal.

Il a jeté l'ancre à la barre dans la soirée du 13.

Le 11, entre le phare Sombrero et Key West, il a passé le brick *George Darbey* et la barque *Ocean Wave*, allant à l'ouest.

Voici la liste des passagers du *Creole*.

Michael Fitzgerald et sa dame, L B Joseph, Dr. M McCormick, Mme L A Batchelder, James Sloan et sa dame, E P Merrill, Rev. A Coplin, C C Thompson, John Warren, Lewis Dyrott, M Coppinger, J H Munger, Capt. E Norton, F D Estes, Mlle Dreveau.

MAGNIFIQUE TRAVERSÉE.—Le steamer *Creole* arrivé hier, a fait la traversée de New York à la Nouvelle Orléans en six jours et dix-sept heures. C'est un des voyages les plus rapides qui aient jamais été accomplis entre les deux ports. Nous croyons devoir ajouter que le *Creole* n'a pas forcé de vapeur, et que sa marche a été ce qu'elle est ordinairement.

INCENDIE DU STEAMER CUBA.—Le steamer *Cuba*, qui se rendait de la Havane à un port du Sud, avec une cargaison valant $100,000, a été chassé de si près par la canonnière *De Soto*, le 17 mai, que l'équipage y a mis le feu et s'est rendu prisonnier à bord du *De Soto*. Le *Cuba* et sa cargaison ont été entièrement consumés.

La convention de la paix.

Le *New York Times* du 4 publie un long compte rendu du grand meeting en faveur de la paix, tenu le 3 dans la cité impériale. C'est à Cooper Institute que l'assemblée a eu lieu. Il y a été prononcé des discours très virulents, suivis de résolutions non moins fortes qui, soumises au meeting, ont été votées d'emblée par acclamation. Voici l'article que le *Times* de New York consacre à cette manifestation:

La convention pour la paix, organisée sous le maire Wood, a eu lieu hier, et, sous beaucoup de rapports, elle a été un grand succès. L'assemblée était nombreuse et c'était une des plus grandes réunions qu'on ait vues récemment dans cette ville, et la réunion a été de l'énergie, de la décision et un assez haut degré d'enthousiasme. Elle a surpassé en un point tous les meetings de même nature convoqués jusqu'à présent, puis qu'elle a avoué ouvertement et sans détour ses sympathies pour les principes et la cause des sécessionnistes.

D'après l'adresse et les résolutions, comme d'après le discours de M. Wood, on verra que la convention défend le principe extrême des droits d'Etat en affirmant que les citoyens doivent fidélité à leurs Etats respectifs et au gouvernement national, que celui ci n'a pas le droit de défendre son existence contre la rébellion par la force des armes, que la guerre est foncièrement inconstitutionnelle, non parce qu'elle est dirigée contre l'esclavage, non parce qu'elle est mal conduite, mais parce que le gouvernement national n'a pas le droit de la faire, d'une manière offensive ou défensive, contre le gré et le jugement d'un Etat quelconque, que, par conséquent, il doit être mis un terme immédiat à la guerre, quels que soient les résultats de cet acte. La Convention va même plus loin dans l'expression de ses sympathies pour la rébellion. Elle stygmatise nos armées, nos généraux, notre gouvernement qu'elle déclare inférieurs à ceux des rebelles, elle déclare que nous sommes déjà vaincus et conquis, et maintient qu'il est urgent de nous rendre immédiatement, que c'est pour nous un devoir.

Il est affligeant de voir le parti démocratique ou ceux qui revendiquent le droit de parler en son nom, se résigner à un langage aussi humiliant. Le courage, le dévouement à l'Union, le patriotisme conservateur, la ferme résolution d'arracher le pays au péril, tous ces sentiments dont les citoyens composant le meeting d'hier ont pu être animés à un degré quelconque, se sont complètement évanouis. Il paraît comme des hommes réduits à la plus abjecte soumission. Leur langage exprime peut-être exactement leur pensée; mais nous croyons qu'ils vont beaucoup trop loin lorsqu'ils manifestent l'espérance de trouver de l'écho dans une partie considérable du peuple américain ou même du parti démocratique. Il est possible que nous nous trompions: le temps nous prouvera si nous avons tort ou raison.

Une chose est certaine, néanmoins. Ces démocrates de la paix ont seuls, jusqu'à présent, tracé une ligne claire et distincte entre ceux qui sont en faveur de et ceux qui sont contre la *guerre* et non contre ses péripéties et la manière dont elle est dirigée. Si la nation a le droit de faire la guerre pour se protéger contre les Etats rebelles, ces hommes de paix reconnaissent qu'elle peut la faire de manière à réussir et en employant tous les moyens nécessaires pour en assurer le succès.

Si la guerre est juste, la conscription, la suspension de l'*habeas corpus* et l'émancipation des esclaves sont justes aussi. C'est pourquoi les auteurs de la manifestation d'hier reprochent aux démocrates qui se prononcent pour la guerre et condamnent les moyens employés, leur manque de sincérité et leur hypocrisie. Quant à eux ils s'opposent à la guerre comme injuste et inconstitutionnelle, et ils font de cette opposition la clé de voûte de leur nouvelle organisation.

Les opinions ne varieront bientôt que sur ce seul point. Nous n'aurons tôt ou tard que deux partis: celui des hommes qui sont *pour la guerre*, parce qu'ils la considèrent comme le seul moyen de sauver la nation; et celui des hommes qui sont *pour la paix*, soit que la nation se sauve ou périsse. La Convention de la Paix s'est prononcée dans ce dernier sens. Elle ne veut pas du maintien de l'Union, si l'Union ne peut être maintenue que par la guerre. Elle *espère* que nous conserverons l'Union, mais elle ne veut pas de la guerre. La durée de la guerre dépendra donc de la décision que le peuple acceptera la nouvelle ligne de démarcation, si claire et si distincte.

Nouvelles importantes du Mexique

CAPITULATION DE LA CITADELLE DE PUEBLA.

REDDITION SANS CONDITION DU GENERAL ORTEGA ET DE SES TROUPES.

L'ARMÉE FRANÇAISE MARCHE SUR MEXICO.

LA BATAILLE DE SAN LORENZO.

Le steamer anglais *Sheldrake*, parti de la Havane le 26 mai, est arrivé de bonne heure hier, dit le New-York *Times* du 3, et nous apporte des nouvelles de la plus haute importance sur les succès des Français dans leur guerre contre le Mexique.

Suivant ces nouvelles, la garnison mexicaine a été forcée de se rendre aux Français. Voici ce que notre correspondant nous adresse à ce sujet:

La Havane, 26 mai—Le vapeur de guerre français, *Darien*, est arrivé de la Vera Cruz, il y a une heure, juste au moment où je terminais ma correspondance par le *Sheldrake*. Ce vapeur apporte des dépêches officielles du général Forey, qui annoncent que Puebla a capitulé le 17, après une très légère résistance de la part des Mexicains. J'ai vu les dépêches, mais il est trop tard pour que je puisse en avoir des copies. Je vous en donnerai seulement la substance.

La grosse artillerie qui était arrivée et avait été mise en position a ouvert le feu sur Puebla dans la matinée du 16. Une brèche ayant été faite au fort de Totimehuacan, l'assaut fut ordonné pour la nuit et pendant qu'il avait lieu un officier mexicain, le colonel Mendoza, se présenta lui-même au général Forey avec un message du général Ortega, pour lui faire savoir que s'il était suspendre l'attaque et permettait à la garnison de sortir avec ses petites armes et quelques pièces de campagne la ville se rendrait. Cette proposition fut rejetée par le général Forey et bientôt après un parlementaire envoyé par Ortega, annonça la capitulation sans condition.

A 11 heures dans la matinée du 17 les Français étaient en possession de la ville et continuèrent à arriver le 18 et le 19. Ce même jour le général Forey fit son entrée au bruit d'une salve de 100 et un coups de canon et établit à Puebla son quartier général.

Parmi les prisonniers, on compte, avec le commandant en chef, 23 *généraux*, 900 officiers de tous grades, et de 15 000 à 17,000 hommes de toutes armes.

Dans l'assaut, les Français n'ont pas perdu plus de 50 à 60 hommes en tués et blessés.

Le 20 le général Bazaine marchait sur la ville de Mexico à la tête d'une division et toute l'armée devait suivre, à l'exception d'une garnison suffisante pour protéger Puebla contre les guerillas.

Ce qui précède est, en fait, non seulement la substance mais presque le langage de la dépêche principale. Je passe sous silence les détails qui concernent la valeur des prises en artillerie et en provisions, parce que j'ai oublié les chiffres, mais si je me rappelle bien il n'y avait que huit canons rayés dans le nombre de ceux qui ont été pris.

Nous avons aussi un rapport sur l'attaque faite contre les Français par le général Comonfort le 8, attaque où il a été repoussé avec une perte de 2 500 hommes en tués, blessés et prisonniers. L'attaque avait été faite afin de couvrir un large convoi de provisions pour la ville de Puebla.

On attend peu de résistance de la capitale du Mexique, car le garnison qui s'y trouve n'est pas d'étoffe à tenir longtemps. La prochaine malle anglaise nous apprendra probablement la chûte de Mexico.

Nouvelles d'Europe

DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du steamer Persia.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE ANGLAISE SUR LA DEFAITE DE HOOKER.

Recrutement fédéral en Irlande.

Destruction de propriétés anglaises par l'Alabama.

NEUTRALITÉ DE LORD BROUGHAM

POLOGNE.

Le steamer *Persia*, parti de Liverpool le 23 et de Queenstown le 24 mai, est arrivé le 3 juin à New York. Il apporte des nouvelles de deux jours plus récentes que celles du *Jura*.

Le steamer *Edinburg*, parti de Liverpool le 20 et de Queenstown le 21 mai, est arrivé le 3 juin à New York.

RAPPORT du *Persia*—Le 24 mai, rencontré le steamship *Europa* le 26, rencontré la barque *Arbitrator*, le 28, rencontré le navire américain *James Foster*.

Le *City* [illegible] est arrivé à Liverpool le [illegible]

Le *Norway* [illegible] est arrivé à [illegible] et le *City of Manchester* à Queenstown le [illegible]

La corvette à vapeur des Etats Unis *Mohican* était à St Vincent le 2 [illegible]

AFFAIRES AMÉRICAINES EN ANGLETERRE.

Défaite du général Hooker.

Tous les journaux de Londres se livrent à des commentaires sur la retraite de Hooker au delà du Rappahannock.

Le *Times* remarque que les opérations commencées avec des garçons les plus prononcées que n'ait été fait pour un commandant habile que le général Hooker s'est servi de la tactique de Sedgwick comme d'une excellente opportunité, bien que cette tactique ait eu lieu le front et que lui Hooker aurait commencé la retraite dans sa retraite que le mardi matin. Il avait laissé sur le champ de bataille les morts et les blessés dans l'engagement du dimanche, ce qui indique suffisamment que d'heures de conflit les Fédéraux ont été mis comme en déroute. L'armée rompue a cherché à se retirer, à l'abri du feu comme elle a pu. Le *Times* ne voit plus de terme à la guerre que dans l'épuisement des hommes qui combattent et de l'enthousiasme qui la soutient. Les querelles qui peuvent s'élever au sein de la guerre finiront avec l'entente ou défaite qu'amènera l'élection du futur président Lincoln.

Le *Daily News* dit: La campagne au Sud du Rappahannock doit être ajoutée à la liste des défaites fédérales, mais bien que le général Lee annonce une grande victoire, il ne dit pas qu'il poursuive un ennemi en fuite ou qu'il occupe sa position le terrain de plus qu'avant le mouvement de Hooker.

Le *Star* dit qu'au bout de la... du désastre serait plus digne de la part de M. Stanton que l'assertion absurde d'une retraite en bon ordre ou la prudence, ou celle d'une reprise immédiate d'opération offensives. C'est seulement dans les moments de désastre ou de découragement qu'un appel général est fait en faveur de Frémont qui a servi le service des braves notres. Les brigades noires s'organisent et Frémont aura son jour.

Le *Herald* dit que Hooker n'avait pas d'autre alternative que de battre en retraite.

Le *Morning Post* remarque que les généraux du Sud ont été censurés pour ne pas savoir tirer parti de leurs victoires. Conséquemment le général de remplacer les hommes avec une population comparativement faible, il ne bouge pas Lee de ne pas renouveler l'attaque sur les fédérés, mais il ne comprend pas comment il a permis d'effectuer leur retraite avec une aussi grande facilité.

Recrutement en Irlande.

Le *Cork Examiner* dit que l'individu qui a été présenté comme l'agent autorisé à engager un grand nombre de travailleurs dans ce pays, pour achever quelques lignes de chemin de fer, et qui a offert aux émigrants en Amérique le passage pour 3 pence, a été reconnu pour un escroc et a été arrêté.

L'Alabama.

MM Crenham & Cie, de Londres, annoncent dans les journaux la destruction totale des navires américains *Nora* et *Louisa Hatch* avec leurs cargaisons lat. 1 degré Nord, longitude 26 degrés Ouest. Les hommes d'équipage ont été débarqués sur l'île de Fernando Noronha, au des pénitenciers du Brésil. Les navires étaient expédiés d'Angleterre pour les Indes Orientales et les deux cargaisons ont été enregistrées par des maisons anglaises et étaient consignées à des maisons anglaises. On annonce aussi que le chargement du *Charles Hill*, détruit par l'*Alabama*, appartenait à des sujets britanniques. Le gouvernement anglais était pressé par l'opinion publique de prendre des mesures immédiates dans cette affaire.

Le Consul anglais à Mobile.

Dans la séance de la Chambre des Communes, du 15, sur les interpellations de M Watner, relatives au rappel du Consul anglais à la Mobile le sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a répondu que M. Magee, non le vice consul anglais à la Mobile, mais le chargé d'affaires anglais à la Mobile, en l'absence du consul, s'était livré à des opérations de commerce contraires au principe de neutralité et que telle était la raison de son rappel.

France.

La lutte électorale devenait chaque jour plus vive et l'antagonisme des candidatures se multipliait chaque jour. Dans un district de Paris, le 6e, il n'y aura pas moins de quatre concurrents contre un candidat officiel.

Quelques journaux de province dénonçaient la conduite arbitraire des sous-préfets et des autres fonctionnaires.

La santé de M. Baroche est toujours dans le même état critique. Rien n'annonce cependant que son mal doive empirer gravement.

Mme Lamartine, femme du célèbre poète, est morte.

M. de Persigny, dans une lettre au préfet de la Seine, dénonce aux électeurs M. Thiers comme étant en connivence avec les ennemis avoués de l'Empereur et de l'Empire. Il conclut en disant que la France qui est en possession maintenant du suffrage universel, ne fera pas opposition au gouvernement qui l'a tirée de l'abyme où l'avaient fait tomber les hommes dont on parle aujourd'hui pour en faire des Représentants.

Les rentes étaient le 22, à 69 fr. 85.

Pologne.

On dit que le 8e corps de cosaques, faisant partie de l'armée russe, avait reçu des ordres pour se tenir prêt à entrer en campagne.

Un engagement a eu lieu entre Berdyczon et Machnowka, et le résultat a été favorable aux insurgés.

Les insurgés ont eu divers autres succès contre les Russes.

Le *Czas* publie un memorandum de M. de Pagodine, où sont exposés les moyens d'extirper les polonais dans les provinces incorporées à la Russie.

Des avis de l'Est disent qu'une insurrection a éclaté dans la vallée de Dnieper à Charkow, Pultowa et Czernigow. Près de Chuikow 1000 insurgés étaient commandés par des officiers russes.

La gazette de Naradow dit que plus de 1000 insurgés sous Zwichel et Wobiguia. Près de Kiew les Polonais ont éprouvé une défaite.

Un millier d'étudiants de l'Université de Kiew faisait cause commune avec l'insurrection.

La banque de crédit de Varsovie avait refusé de faire au gouvernement le prêt d'un million de roubles.

Le bruit courait à Vienne que le gouvernement russe avait invité la Prusse à tenir prête une force militaire pour contribuer à l'extermination des rebelles.

Quatre corps d'insurgés étaient sous les armes dans l'Est de la Podolie. On dit que dans la Petite Russie et dans la Russie occidentale 84 districts étaient en insurrection.

SUPPRESSION DE JOURNAUX

Le général Burnside a défendu la circulation, dans son département, du *New York World*, et ordonné la suppression du *Chicago Times*. Nous lisons dans le *Herald* du 6:

L'ordre militaire du général Burnside qui supprimait le *Chicago Times*, a été retiré par cet officier par suite de la révocation qu'en avait faite le président. Les soldats qui occupaient les bureaux du *Times* ont été retirés par le général Burnside et la circulation du journal dans les lignes et ailleurs est de nouveau permise. Le voix du peuple, exprimée ouvertement et sans crainte sur cette violation de la liberté de la presse, paraît avoir eu son influence.

RHUMATISME, DIARRHEE, DYSPEPSIE, &C.—Nous appelons l'attention sur les certificats livrés à M. Ries et publiés plus loin au sujet de guérisons opérées par ce dernier. Les malades étaient atteints de rhumatismes, de diarrhée, de dyspepsie, &c.

GROCERIES.—S. B. BEVANS & Co., Nos 51 et 53, rue Poydras viennent de recevoir un choix de provisions que nous recommandons aux familles et au commerce de détail.—Voir l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PREVOTALE—*Dimanche matin*—Mme Frances que Mme Hunt, sa voisine, accusait de l'insulter et de troubler la paix des voisins, a été condamnée à une amende. La plaignante ajoutait que Mme Frances l'avait souffletée.

Quatre femmes qui s'étaient battues et avaient fait du tapage, ont été envoyées au workhouse pour vingt jours.

Le magistrat a condamné à trente jours de prison J Cutter et J.... Cook, qui avaient tenu des propos séditieux. Cutter est accusé de meurtre.

Ann Gregg, femme de couleur, qui avait insulté une autre femme et s'était servie d'expressions indécentes, a dû acquitter une amende.

Jno Hannigan, cabman, pour avoir battu un concurrent qu'il accusait de lui avoir enlevé des voyageurs auxquels il prétendait "avoir droit," a reçu une sévère réprimande, après quoi le magistrat l'a condamné à $10 d'amende.

Eliza Fritz qui, lorsqu'elle est excitée, veut se noyer, a été envoyée au workhouse.

Auatole Viret, jeune homme, est accusé d'avoir maltraité un vieillard de 65 ans, samedi soir, près de la Place Congo et de l'avoir fait tomber. Le vieillard s'est cassé une jambe; il est à l'hôpital.

RECTIFICATION.—Nous sommes priés d'annoncer que la personne envoyée au workhouse, il y a une semaine, sous le nom de Mary Corbet, n'est pas Mlle Marie Corbet qui demeure chez M Omer Lauve, rue de l'Esplanade, No 147, et qui est la belle-sœur de M. Jean Marie Sébastien, boucher au marché français.

L'AFFAIRE D'ENLEVEMENT.—Après que toutes les affaires eurent été appelées et décidées, M Abel, avocat d'Eliza Riley et d'Alphonse Delonge, a prié le juge de lui accorder quelques moments d'attention. Après avoir donné les raisons pour lesquelles il n'avait pas touché à certains points qui militent en faveur de ses clients, il a dit que le demandeur, même si le décret lui était contraire, pourrait avoir recours à l'*habeas corpus* pour revendiquer les droits qu'il croirait avoir à l'enfant.—M. Abel a lu la loi qui a trait à l'enlèvement d'enfant et a maintenu qu'elle punissait ceux-là seulement qui n'étaient point les pères des enfants qu'ils enlevaient.

Le juge Buchanan a répliqué que la question ayant déjà été soumise à la Cour, il n'avait plus rien à dire.

Le magistrat a décrété que les tribunaux étant établis pour être la sauvegarde de la société, les actes des Cours étaient et doivent être respectés jusqu'à ce que l'autorité judiciaire les annulle. M. Philippe Machonder doit donc rester tuteur de Jane Riley jusqu'à ce que cette charge lui soit enlevée. Le magistrat honorable lui soit enlevée.

LA NOUVELLE COUR PREVOTALE que préside le colonel Dwight et qui s'occupe des affaires militaires, est ouverte, depuis plusieurs jours, au coin des rues Julia et Carondelet.

CONTREBANDE.—M. O'Connell, officier spécial, surprit un individu tenté hier qui avaient décosé une grande quantité de marchandises sur le bord du Lac, près le Bayou las Barre et se disposaient à les faire passer en contrebande. Ils eurent le temps de s'évader, l'officier les poursuivit et fit feu sur eux, mais vainement; ils disparurent gagnant aux côtés au milieu desquels ils étaient parqués. M O Connell les a arrêtés hier, jeudi dernier, et ils comparaîtront, ce matin, devant le Prévôt.

PRODUITS DE L'OUEST.—MM. S H Kennedy & Cie, 5, rue Poydras, ont en vente diverses provisions à farine, de la corde de chanvre et des sacs en pitre. Voir l'annonce.

FARINE.—Nous appelons l'attention des boulangers et des familles sur l'annonce de MM. B P Ethell & Cie, 52 et 54, rue Poydras. Ils ont en magasin un assortiment de farine fraîchement reçue et des meilleures marques.

FEUILLETON.

JEAN DIABLE

PAR PAUL FEVAL

II

UN BOULEVARD DU JOUR—Suite.

Le verre de Noll chaqua sa dents quand il voulut boire. Dick le regarda d'un air étonné.

—Tu n'est pourtant pas une *crème verte!* dit-il en employant le mot usité en Australie et dans toute l'Amérique du Nord pour caractériser les conscrits de la vie d'aventures, moi, je puis encore boire comme un homme...... tiens!

Il engloutit en effet le reste de la bouteille vaillamment.

—Que veux-tu, murmura le boxeur, ce gros brasseur de Bouxel ne m'avait pas en amitié ...... Il avait de bon vin,...... et du genièvre de Hollande comme tu n'en as jamais bu, vieille main!

Ceci fut prononcé avec une sensibilité véritable.

—Oh! oh! s'écria Dick, on voit bien que tu ne connais pas mon brasseur de Lyon! ce n'était pas du genièvre qu'il avait: c'était du baume! Crois-tu que je ne l'ai pas regretté!

—Donne un coup d'eau-de-vie, dit Noll, j'ai le cœur malade.

—Quand onze heures sonnèrent, reprit-il après avoir bu, ... mariage.... Il m'a dit.... Mon cher cœur....

—Tiens! tiens! il se maria donc aussi? interrompit l'avaleur de bière. Mon homme de Lyon, M. ... avait déjà fait ses cadeaux de noce..... Un joli brin de fille, ma foi! mais qui l'aurait cru!...

—Il faut le voir que je lui avais versé, poursuivit Noll d'une voix sombre, quand je l'étourdis d'un coup de poing comme un bœuf. Il ne cria pas...... mais il soufflait...... et il me regarda avec ses yeux qui sortaient de sa tête.

Noll passa ses deux mains sur son front qui était trempé de sueur.

—Dien me damne! s'écria Dick, tu nes pas gai, ce soir!

—Non, répondit le boxeur. Le jour où Jonnah Bone mourut en soupant avec Tom Brown, je me souviens qu'il était comme cela.

—Et avait-il fait quelque chose pour Tom? demanda Dick.

—Oui,...... et Tom Brown l'avait payé richement.

Il y eut un silence. Les gars qui composaient leur repas étaient intacts. Ils n'avaient fait que boire depuis qu'ils étaient là.

—An diable! s'écria Dick le premier. Avec ton ronce tu feras sauter Tom Brown!

Le boxeur secoua la tête.

—Je parie dix livres que je te couche en six passes! s'écria l'avaleur de bière. Tu es malade vieille main!

—Oui, prononça tout bas Noll, je crois que je suis malade.

—Est ce que tu n'avais jamais vu un homme mort?

—Si...... j'ai tué...... Tu sais bien que j'ai tué!

—Combien de fois?

—Beaucoup de fois.

—Et quel âge as-tu, vieux Noll?

—Vingt et un ou bientôt.

—Je n'en ai que vingt et j'ai l'air d'être ton maître..... Au diable les idées noires camarade! Les deux brasseurs sont où nous irons tous un peu plus tôt, un peu plus tard. Ne voilà-t-il pas de quoi se faire du mauvais sang!... Mets moi trois ou quatre bons piments de poivre dans un plein verre d'eau de vie, et ton cœur va retourner à sa place, comme un joli garçon...... Dieu me damne! Il faut que nous soyons droits sur nos jambes, vieille main..... M'est avis que nous aurons de la besogne ce soir.

L'avaleur de bière prit la peine de préparer lui même la terrible médecine dont il venait de formuler l'ordonnance. Il versa la moitié de la poivrière dans un verre de vin qu'il emplit d'eau de vie jusqu'aux bords. Il agita le breuvage avec le manche de sa fourchette, et le présenta à Noll qui n'en fit qu'une gorgée.

—C'est chaud, dit-il en brisant le verre vide sur la table entre les doigts qui ne saignèrent point. Je me sens mieux, et c'est pas ce hasarder, l'ami! Nous n'avons que le temps de régler nos affaires.

—A la bonne heure, s'écria Dick, voilà une cure! A nos affaires! Tu es l'ancien, donne ton avis.

—Mon avis, répliqua le boxeur qui s'était redressé, ravivé qu'il était par cette diabolique potion, capable de tuer un cheval mon avis n'a pas changé. Tom Brown s'est servi de nous comme de deux outils qu'on brise quand la besogne est faite.

—Alors, la besogne étant faite, nous sommes au moment d'être brisés.

—Juste.

—As-tu deviné pourquoi ces deux meurtres?

—Non, ce doit être le commencement de quelque satanique machine..... C'est peine perdue que de chercher à deviner Tom Brown.... D'ailleurs à quoi bon?..... La chose qui nous intéresse est celle-ci: Tom Brown ne laisse jamais de traces derrière lui; tous ceux qui l'ont servi sont morts.

—Tu parles maintenant comme un livre, vieux Noll!

—C'est chaud, ta médecine, mais c'est bon! je vais avaler notre homme comme un poulet—s'il vient seul.

—Il viendra seul, répliqua Dick: il ne s'en fie qu'à lui même pour certaines expéditions.

—Alors ne bois plus, vieille main, nous sommes à point.

—Non-seulement il viendra, reprit l'avaleur de bière, mais il apportera l'argent et les nouveaux passe ports qu'il a promis.... Il tient toujours sa parole.... Il n'y a que le coup de la fin qui est par dessus le marché.

—C'est un redoutable compagnon? murmura le boxeur.

—Nous sommes deux et nous valons notre prix.... Qui commencera?

—Où mettra t on le corps?

Ces deux questions se croisèrent.

Il y avait dans la chambre comme c'est la coutume dans certains cabarets de banlieue, qui servent d'auberge au besoin, un lit garni de ses rideaux en cotonnade blanche. Les rideaux étaient fermés. Noll et Dick se levèrent en même temps. Noll alla tirer les rideaux du lit et Dick ouvrit la fenêtre.

Le lit n'avait point de draps. La fenêtre donnait sur des terrains vagues dont nous avons parlé. Il faisait nuit noire au dehors.

—On peut sauter, dit le buveur d'ale.

—Et nous le coucherons là-dedans, ajouta Noll.

Il se tourna effrayé vers son compagnon, qui venait d'étouffer un cri de surprise.

—Qu'y a-t-il, vieille main?

Dick referma la fenêtre.

—C'est étonnant ce qu'on croit voir par ces nuits noires! murmura-t-il; je me souviens de Ned Knob, le petit clerc du solicitor Wood?

—Un rusé petit drôle.... Eh bien?

—Eh bien! il m'a semblé voir un petit homme qui rampait sous la fenêtre, tout maigre, tout chétif, tout pareil à Ned Knob.

—Tu rêves!

—Mais moi aussi, pardieu! interrompit Noll; ou bien il y a quelqu'un derrière la porte.

Il fit jouer le bouton vivement et l'ouvrit toute grande. Le corridor où il s'élança était vide.

Comme il refermait le battant, la pendule eut ce coup sourd qui annonçait l'heure dans les vieilles horloges, une ou deux minutes à l'avance. Ils se rapprochèrent l'un de l'autre. Ils étaient sombres mais résolus, et certes, à les voir ainsi côte à côte, la main dans la main, jeunes tous deux, bâtis en athlètes et rompus à toutes les violentes escrimes, il n'était pas possible de concevoir un doute sur l'issue de la lutte prochaine.

—Est ce dit? murmura Dick.

—C'est dit! répliqua Noll. Je commence en l'étourdissant d'un coup de poing....... Tu sais que je ne manque pas ce tour-là.

Il contracta sa robuste main dont les muscles saillirent.

—Moi je finis, ajouta Dick, en tirant à demi de son sein un de ces larges couteaux américains appelés *bowies*. Tu sais que ce tour-là je ne le manque jamais.

A quel moment?

—Quand il aura payé et qu'il tirera les passeports de sa poche.

—Alors le signal sera.... ?

—Son portefeuille dans sa main.... Visé.

—Et frappe ferme!

La pendule sonna. En même temps que le premier coup de neuf heures tintait, la porte s'ouvrit et le comte Henri de Belcamp parut sur le seuil.

III

PENDANT QU'ON CHANTE JOCONDE.

Le comte Henri de Belcamp consulta sa montre au moment où il regagnait sa voiture qui l'attendait rue St Lazare. La montre marquait neuf heures et demie. Il n'avait certes pas perdu de temps dans le règlement de son affaire avec Noll Green, le boxeur de Southwark, et Dick de Lochaber, l'avaleur d'ale, au restaurant du *Tournant du jour*. Il revenait calme et froid comme il était parti, seulement les lanternes de la calèche montraient son visage très pâle. Il éveilla le cocher, qui dormait, et franchit lestement le marchepied en disant:

—Au galop!

Il se jeta sur les coussins et arracha d'un tour de main sa barbe épaisse et sa chevelure noire, comme l'acteur dépouille vivement ses oripeaux de théâtre après avoir étanché cette sueur fiévreuse que mettent également au front la défaite et le triomphe.

Tout ce calme ou plutôt tout ce froid de statue qui marquait naguère d'un cachet si étrange la physionomie du jeune comte avait disparu, maintenant qu'il se sentait à l'abri des regards. Il y avait désormais sur sa figure, et même, il faut le dire, dans l'habitude entière de son corps, une émotion extraordinaire. A deux ou trois reprises, il porta la main vers son cœur qui se lassait en battant les parois de sa poitrine; son front rayonnait je ne sais quelle exaltation puissante, ces yeux avaient des éclairs de sauvage fierté; son souffle robuste sortait bruyamment de ses poumons élargis.

A continuer.

Décédé hier à 5 heures du matin, LEMILE GOSSKI, âgé de 27 ans, natif de la Martinique. Ses amis et connaissances, ceux de sa famille, du Dr. Casalavant, et des familles Antonio Martinez et F. B. Vinot, sont priés, sans autre invitation, d'assister à l'enterrement, aujourd'hui lundi à 4 heures et demie précises.

Le convoi partira de sa demeure, rue Plauché entre Esplanade et Kerlerec.

Décédée hier, à 2 heures du matin, à l'âge de 18 ans, MARCELINA MANREZA, épouse de FRANCISCO CARMONA. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à quatre heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue des Champs Elysées No 218.

De la part de sa famille.

Décédé le 14 du courant, à midi, à l'âge de 15 mois, STERLING PRICE, fils du docteur J H Lewis et d'Anne E Lewis. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 15 du courant, à 5 heures de l'après midi. Le convoi partira de la résidence de la famille, rue Royale No 253.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

ARRIVES HIER.

Steamship Creole, Thompson, de New York.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 13 juin 1863.

[illegible]

Boeufs, 1re qualité par livre, net ...... [illegible]

Veaux, 1re qualité, par tête ...... [illegible]

Cochons, par livre et ...... [illegible]

Moutons, suivant la qualité ...... [illegible]

Vaches à lait, par tête ...... $25 à $45

ATTENTION.

[illegible]

J. P. Boisseau, vendeur à meubles et au piano à 10 heures au coin des rues Magasins et Gravier.

AVIS.—Amer de Hostetter—Guérison du mal de mer.—Il ne tout bas aux personnes qui voyagent par mer, l'AMER DE HOSTETTER guérit [illegible] ... l'AMER DE HOSTETTER ...

Agents pour l'Amer:

J. WRIGHT & Co, rue de Chartres No 21,
E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79,
J. TUFFIER, au dessous du marché français,
J. MORGAN HALL & Co, rue de la Commune,
G. N. MORRISON & Co, rue des Magasins, No 14,
JOHN T. MOORE & Co, rue Poydras, No 7 et 9,
JOSEPH MAILLOT, rue Crossman, No 1,
SCOVIL & MEAD, rue de Chartres No 111,
THOMPSON & BARNES, Nos 43 et 45 rue Commune.

Diarrhée, Dyssenterie,

Rhumatisme et Névralgie.

On trouvera le remède de M. RIES, pour ces maladies, chez le RUE STE ANNE, No 117, entre les rues Dauphine et Bourgogne. ...

[illegible]

Je déclare publiquement que je souffrais de la diarrhée depuis huit mois; je consultai le docteur et eus recours à toutes sortes de médicaments, mais j'allais de mal en pis. Ayant lu dans les journaux qu'on pouvait guérir au No 117 de la rue Ste Anne, un remède souverain pour la diarrhée, je m'y rendis, j'achetai le remède et au bout de trois ou quatre jours j'étais guéri. Je conseille aux malades de s'adresser au même endroit.

R. ROBERTS,
Rue de la Nile Levée, No 114—Nile-Orléans.

Je recommande à tous ceux qui ont des rhumatismes ou souffrent de la névralgie, de consulter M. Ries, rue Ste Annes, No 119 et la sauf qu'il a été traité en trois jours de rhumatisme dont je souffrais depuis trois mois et je suis parfaitement guéri, en huit jours. Je certifie cela avec plaisir.

A. JURDAN,
Rue de l'Espagne, No 42—Nile-Orléans. 15 juin—

Steamer Créole.

Le steamer CREOLE, commandant Thompson, arrivé de New-York, commencera à décharger aujourd'hui, 15 du courant, au pied de la rue St Joseph. Les consignataires sont prévenus de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, autrement les dites marchandises seront emmagasinées à leurs frais et risque. Le fret doit être payé au bureau des agents.

WARNEKEN & CO.,
15 juin—1f Rue de l'Union No 41.

S. B. BEVANS & Co.,

Nos 51 et 53, rue Poydras,

VIENNENT de recevoir par les steamships CREOLE, GEO. CROMWELL et KEY WEST—

Un grand stock de BEURRE GOSHEN NOUVEAU DU MOIS DE JUIN, ainsi que du FROMAGE de même fabrique, du LAIT conservé de Borden; HUITRES du Chesapeake; VIANDES conservées de toutes qualités, dindes, poules, bœuf, mouton, &c, &c, &c; FARINE de marque extra et JAMBONS en bon ordre.

Le tout est offert aux détaillants aux prix modérés de la place.

1e juin—3f

TAMARINS FRAIS.

Quarante barillets TAMARINS FRAIS, en débarquement et à vendre par

E E MOUGIN, Pharmacien,
15 juin Encoignure Dauphine et Douane.

Reçu par les derniers arrivages de France, et à vendre, au détail, à la pharmacie ENCOIGNURE DAUPHINE & DOUANE.

Sirop de Raifort Iodé, Pharmacie Dorvault,
Sirop de Lactucarium d'Aubergier,
Phosphate de fer, sol. ble, de Leras,
Vin fébrifuge, de G. Seguin,
Vin de quinium d'Alf L. barraque,
Pommade épispastique, du garou, de Dubonai,
Quinquina Laroche, injection B ou,
Sels naturels de Vichy pour boisson,
Elixirs odontalgiques, de Pelletier, et de la Société Hygiénique,
Sous Nitrate de Bismuth, par,
Sirop pectoral de Briant; Nafé d'Arabie et Lamoureux,
Papier Fruneau; Capsules Mothes & Requin,
Vin de salsepareille et Rob d'Arménie, de On. Albert,
Clysopompes, à cuvettes, Tubes pour clysopompes, &c.
E. E. MOUGIN, Pharmacien,
5 juin— Encoignure Dauphine et Douane.

Divers — Divers.

MESS PORC—375 barils,
BI-CARBONATE DE SOUDE—150 kegs,
SOUDE (soda ash)—20 barriques,
CAFE DE RIO—11 sacs prime,
RHUM DE LA JAMAIQUE—1 poinçon et 15 dame-jeannes,
POIVRE NOIR—50 sacs,
FERBLANC EN FEUILLES—170 caisses IX, IC et C,
CACAO—21 sacs de Guayaquil,
SAVON DE CASTILLE—45 boîtes,
CHAMPAGNE—75 paniers B et E. Perrier, B. Mar & Co, et Chs Irroy & Co,
VERMOUTH—100 caisses Noilly Prat & Co.,
VIN ROUGE DE BORDEAUX—200 caisses de diverses marques,
PLATS COTES DESSOSSES—5 boucauts,
A vendre par BERNARD TURPIN,
15juin—2f 95, rue Vieille Levée.

$10 de récompense.

Parti de la Plaine des Raquettes, UN MULET rouge pâle, ayant une petite tache derrière la tête. Il paraît aveugle la nuit. La personne qui le ramènera chez le soussigné, recevra ladite récompense.

FERDINAND LAPORTE,
rue des Ursulines, No 220, entre les rues Marais et Villeré.
15juin—3f

DEMANDE D'EMPLOI.

UNE dame pouvant donner les meilleures recommandations, offre ses services soit pour gérer une maison en ville, soit pour accompagner une famille en voyage, comme dame de compagnie ou pour prendre soin des enfants, aussi pour soigner un malade. S'adresser par lettre V. D. au bureau de "l'Abeille" ou au No 5 rue d'Orléans, chez Guiborne. [illegible]

Liste des lettres Françaises

RESTANT AU BUREAU DE LA POSTE LE 15 JUIN 1863.

Les personnes réclamant des lettres sont priées de faire savoir si elles sont annoncées.

A

Aba Auguste, jardinier
Abadie, Pauline Mme
Abadie Jean Marie
Ayraud, E
André, Jean B
Avegno, Bender & Co
Alpeau, Frère Revd
Aruet, Ek Cap
Aguet, Joseph
Ader, Jean Fse
Agnese, Francisco
Andrieux, A Revd
Artigne, Pierre
Arricault Joseph
Albinus Mr
Augustin & Thibaut
Aubriau, au marché

B

Barbee, Andrea
Barbeduenne, maître d'équipage
Bezanac, Joseph
Bardère, Pierre
Basset, Lazare
Barousse, Jules
Bartolomi, Battelomio
Basset, Lazare pour M Agnelly
Blache, Silvanie Mme
Barjas, Mme
Baudilat, second du trois-mâts ge ette
Battiloss, A Magasine St
Buleau, Adam
Barraro, Giacomo
Barlique, Rosetta
Battifora, Roberto
Bergeron, Napoléon
Beidose, Marcos Cadet
Bernardo Capella
Bleaux, U A
Beauregard, Mme
Beauregard, P G T Mme
Bec, St Jean cère
Bernard, Lue, boulanger
Bernet, Adèle Ernestine
Barrett, Mme
Bosolet, Wild S
Bernon, Louis Mme
Bornon, Oiros
Berto, Victor, boucher
Berthond P J
Biran, J B ou Breau
Bernard, Llodo
Bessco, Tomas
Berno dy, propriétaire
Bernard, Lasret
Bernard Bibes, perruquier
Bertacero, Giovanni
Billaud, née Duclos Mme
Bilori, Antonios
Billiet, Adolphe
Bordesmouilles, Cadet 2
Boissile, Hte
Boucher, Jaramias
Borde, docteur
Bordenave, Pierre
Boucher charpentier
Borg, Giorgio
Botiflor Francesco
Bouche Françoise 2
Bouvenmaison Bd
Bourdieu, Joseph
Bougère, A
Bentiven, Mme S T
Borg Guiseppe
Boudet, Bermitte Mlle
Burthe, Victor
Bourque Adèle J Mme
Bonnet Marie
Bruu, Bartolomy
Biguans, Trivero
B Jac, M J Mme
Bruuini, Nicolas
Bue Jules chez Rey

C

Chabert L
Carière, J. P. boucher
Caglione, Marguerite, rue du Marché
Carbonet, Mme
Casero, Pietro
Chambry, Pierre, chez A. Simon
Chereaux, Mme
Carrere, ... Stanislas
Chauchon, Louis pour Ag. Lebertison
Catalogne, Valentin
Chassa, Jean
Canave, Pierre 3
Castro Fn. Beauregard Exchange
Candeo, Pénna, Mlle
Cantrge, E
Carzix Fazie, Mme
Cassen, Mme Hapital
Candel N
Celinat H
Cauldey, Barcelona
Cornish, A, pour N. Marcodul
Condom, Manuel, rue des Magasins
Cravilus, George
Ciofalo Filippo
Costa, Antonio
Cotingnon, G pianiste
Cornet, Pn
Cognovich, Anthony
Chopard, Vve Mme
Cagnovich, Antoine
Coussin, Anne Mme
Colin, Claude 2
Comanich, Antonio
Comeuge, Hippolyte
Commec, François
Coulgnon, professeur
Cohe, François
Carre, Adolphe, pour Artbémise Grasse
Cactu, J V

D

Dancause, Pierre
D'Aubrey, Eugénie, Mlle, ... J. Cristoront
Duzet, Dominique
D'Aquin, Ad
Dauphin, H ...
Da serva, Pierre
Damotte, J
De Rozande, Antonio
Dautry, A Sébastien
D'Aurio, Peter
Dauury, A L
David, Jules
Daviet, née Gis, Mme
Desponnier, A, pour Cbs J...
De b g y Chs
Defresne
Doury Jules
De vallée, 2 Bertie
De Morsekart Charles
Derlagy
... J. C, pour Mme ...
Desmar, Francis
De St-Romes, L E
De la Croix, C Rey
Dowry Henry
De Lorrière, Emma Mme
Derlaguy père
De Génerés Morel
Desp ge Juan
Dejean Mme
De Loise, L Gas.
De la Venta y Hava José
Delavigne, Jno C
Di Leonte, Emmanuel
Dyen, Nicolas
Dom... André, march. de bois
Dorville Divignac 2
Durlocourt, d'Outremont, André
Domantoin, Cosimo
Damas, C. Mme
Darville ou B Laby
Dop Jules Mme
Ducotte, Olive Mme
Dubuc, Jean Pierre
Ducros, F. A.
Dubarry, Jean
Dubuc, Pierre, pour Bellangeome
Dutry, épouse de Mlle Capel
Durand, Adèle Mme
Durlu, Emile
Dupuy, Pierre
Dumas, ...
Dureau, amédée
Duret Valcour
Dorel, Joseph, Mme
Dupuy, G, rue Royale
Duravd, Claude Jos.
Dupont, Bernard
Dunroc, Louis
Duntive & Co
Duhart, Adolphe

E

Estrada de Parta L
Estaun, Andrés
Echeverria, M
Elie H rue St-Philippe

F

Fayeux, P S
Faire, I
Fo Philippe à Pascal Mestel
Faure, Jean Marie
Ferand, veuve Mme
Ferre, Jean Bap
Fagiani Frankeco
Ferdinand Adèle
Frederic Louis (Carrollton
Ferra, Roltaro
Feru, Antoine
Forget, Aug Herail
Ferrier, Marg. Mme
Feytel, Joseph, marchand boulanger
Fristas, A
Fivet, Alex
Forestall, L E
Fornet, Cyrille Louis
Forsta, Térobaid
Foudre, C V
Fou bouze, James
Forbes Jane
Fomalay, Guiseppe
Fourmon, Jean
Forest, au séminaire Bouligny

G

Garde e R—2
Garcère, Franco
Gesualdo, Guiseppe
Gaspardo, Rev
Garcie, Marie Louise
Gerde, Pierre
Gardiol & Lefèvre
Gros Lucie, Quartier
Gilmet, P
Goure, Maurice, avocat
Gorse, A L
Goulet, Jos. charpentier
Gautier, Christine
Giovaguola, Eugène, dare Bernardo Capella
Gros, Claude
Gougois, A M—1
Grosse rue Royale
Gong chies, Mr
Guillot, Edward
Gueydan, F Madame
Gueydan, Frangois
Guirand, J B
Guilmet Mr
Guichard, V Miss

H

Halcagrer, Ad
Hernaquet, J D
Herbert Charles pour Jules Byas
Heriaquer, A D
Hutton, Jean
Hubbard, C D
Hughuenay, J Alex—2
Hunt, J—3
Heard, Huo M—3

J

Jeanfrand, Francisco
Jeannet, Leopold
Jeremy, frère Rev, atelier St Vincent
Joubert Lucien
Jardine, Lazano,
Jouna, Jas garçon
Juretich, Francisco

L

Lafresle, A
La Vue, ...
Legros Francisco
La Buuty, A, L
Le Lay, Désiré
Labat, Jean, rue du Laroche
Lambert, Joseph
Le Blanc, P J
Lafargue, Jacques
Labaye, Dr
Lacoste, Jean
Lauret & Levasseur
Labal, Gustave
La ... de Louis
Lateplu, Jasfore
Lanevde, P...
Lecoste, A ...
Lauterio, Louis Sais
Lavoise, P Alex,
Laharque, Jean
Langadoro, Mrs
Lerne, Louis boucher
Lemuel, Jean pour ...
Larney, François
Larousselin & co
Larrieux Mme
Larrieux, Dominique
Lavene, Jacques—4
Leelano, Jules
Léoni, Paul, marinero del vapor Antonio Oyea
L fransi, le Pierre—2
Le Barré, A Vve
Lavy M ... Cassaiyro et Mandeville
Lenpes, T
Lister, Henri
Lovelo Antonio
Lhotaud, Adea, Mme
Leisel, Philippe
Lagiande, Guiseppe
Lobrano C
Lois, Antonio
Luciaul, P
Lubodrich, M.
Lucciali, Antoni
Lubalo, Ad
Luro, Bernard

M

Marguerite, F.
Marquis, Aimé
Mega G Bap.
Mausin, Augusta
Martina, Lorenzo
Marcauli, C
Martin, P, pour Martin Davis
Maillet, Pierre
Matteo, Matti
Marro, Toussaint
Mayrie, Nina
Mazeron, Isidore
Mastalovich, M.
Matero J B
Martuelli, Mr
Magne, avocat
Mailla, Jean
Marty, J. B. Anab
Martino, Dominico
Mathe, J. Pierre
Martell, L C
Mesaure M
Medes, J Mme
Médan, Michel pour Ferd. Bee
Ménard, P—2
Medert Kuntz
Mercier, P
Mercier, Dr—4
Mercier, Armand
Messonnier, Vve, Pie Roman
Mériquette, Mme
Micheu di Gregorio
Mirambell Joaquin
Micas, Philippe
Miolovich, Pietro por Pietro Giovanni
Migot, Jean
Millard Jos
Minandon B L
Mosset, Gustave
Morenna, dite Simona Matteo
Moreau, sage femme pour Armand Bouchey
Mounasseau P M
Monnay Mme
Morlière, Jean
Morin, J
Morel, Adèle
Mollar Pierre
Morne, Madame, pour Miles Joséphine
Montesquieu, Vve
Moulledoux, Aut.
Mure, Pierre
Muller, Susanne, Vve de Antoine Bickerig

N

Nange P
Navare, Ira
Navine, Marie Mlle
Negrotto, Domingo
Niguez, Madame
Noseri, Lorenzo

O

Ozette, M S
Oxegovich, Spiridion
Oral, Mme
Olympe, Madame

P

Provenzale, Giovanni
Pagnonelli, Giacomo, professeur di fagotto
Peyroulon, Barthélemy
Peitrpain, Eugène
Petitpain, F H
Pradat, A
Page, Achille
Parente, Jos., cordonnier
Pedelanore Ponelu Victor
Pitot, Armand, père
Peret, Pauline, Mlle pour Mme D Abadie
Pio, Joseph
Pierre, Nicolas
Perard, Joseph Mme pour Achille Thibart
Planchard, J J E'g.
Prats Salvadore
Peyrero, Peteyro, Fco
Piertier, Juan
Pirot, Armand, avocat
Picard, Mme
Pileur, Euphrasie Mlle
Perone, Antonio
Perloole, Sébastien
Polettl, Luigi
Pouts, Pierre pr P M Niès
Pomas, Métairie, pour Mme Weiss
Patorno, Guiseppe

Q

Queyrouze, Simon, pour P E Tricou

R

Radovich, Marco capt 2
Reynès, Joseph 2
Réraud, Guillaume 2
Rey, Pierre
Reggio A E
Reser, Adolphe
Rey, Jean, propriétaire
Rouzan, M Mme
Rabin, Benedict Mme
Reche, D Madame
Rodriguez, Henry
Rosello, Pedro 2
Roumage, Victor
Rodi, Giovanni
Rousset, Bernard
Rousselot Joseph
Ramelli, Dominico
Roubllieu, Bernard
Rollin, Lucien
Rocco, Giovanni
Robla, François
Rud-au, Auguste
Ruffin, Clotilde
Rumeau, Jean
Rubeau, Félix

S

Savini, Paulo pour W Schrimf Mme
Salvant, A D
Sacristain, Jean
Staoul, Alphonse
St Cyr, J
Salvatore, la Nasa, Ospitole di Michiele
Sabau, Jean
St Paul, H avocat
Sarcau, Théophile
Sannemann, S
Serry, Vve Madame
St Upery, Bernard
Santos, Manuel
Segretin, à la fabrique de bougies
Secroart, Gustave
Seguilla, Alex
Simion, Pierre Auguste
Simon, Léopold
Sisas, J A
Souilé, L Mme
Soud, Mathieu
Sales, Cayetano
Soubie Armand
Sousa, Patricio
Stuels, Rose, rue St Pierre
Sprunk, Jean

T

Tacholz, boucher
Tancé, Louis
Tachaatz, Pierre
Trelo, Henry
Théard, J O
Terrebonne, V D
Tedeovich, Giovanni
Tedaro, Lorenzo
Tiltot, Françoise née Ven-Turpin, Ch Dr Nau
Thomas, Frederic
Trocelaire, Augustin
Tourlondre, Aug
Trout, Antoine boucher
Thomasin, Mme
Tortirici, Pietro capt
Thomas, R C pour Mlle E A Adam
Tujague, Bernard
Tujague Sébastien
Tiguières, A 2

V

Véniesat, Cyprien
Verdelin, Michele
Vecchini, Godanni
Ventz, Antonio Auja
Verdet, Louis
Villeret Celina
Vigne, blanchisseuse
Vineidie, Juan la Bovol
Viadeal, Juan
Vitari, Mme
Vinot, aux soins de F Goyol notaire
Vigne, Vve Mme
Valeton, née Cucullu Mme
Vincens...... (de Alia)
Voirin, François Mme

W

Wallée, Louis

Z

Zacharie, Caroline Mme
Zier, Geroleme

Initiales.

Vice console Pasquale Tuseghi,
Vapor de guerre "Santa Lucia" 2
Une lettre de Milan adressée à la Nile-Orléans, poste restante, sans nom,
Gaisep pe..... de Napoli (illisible),
"Blasco de Garay" [por el vapor]

JOHN M. G. PARKER,
Maître de Poste.

LOUISIANA ACADEMY,

Institution dirigée par M. A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, Rue Hopital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.

Les prix varient de $5 à $10 selon le degré d'avancement des élèves.

Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'institution, rue Hôpital, No. 134, entre Dauphine et Bourgogne. 1er juin—1m

A VENDRE,

40 Barriques vin rouge "S. Bourgogne" 200 caisses [illegible] En débarquement du navire [illegible]. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co 16 et 18, rue St Louis

FARINE

pour boulangers et pour familles.

B. P. ETHELL & CO.,

52........ RUE POYDRAS........ 54

Viennent de recevoir les marques suivantes de FARINES FRAICHES et de choix qu'ils ont en magasin et offrent de vendre—

100	barils farine	T. Harrison & Co, Mills.	
100	"	"	Paint Louis
150	"	"	S. & P. Wise
50	"	"	Davis' Best
400	"	"	Champion
300	"	"	West Liberty
250	"	"	Wooster
200	"	"	Key Stone
100	"	"	Atmospheric
50	"	"	Magnolia
50	"	"	Champaign
50	"	"	Clinburg

14juin—6f.

Divers. Divers.

200 barils Porc mess,
100 barils FARINE FRAICHE
250 rouleaux CORDE CHANVRE sup. de Richardson,
10 balles SACS EN PITRE, neufs.
S. H. KENNEDY & Co
14 juin—6 rue Poydras No 5

Jardin du Cèdre Magnolia.

Les soussignés, propriétaires du jardin du CÈDRE-MAGNOLIA [ci-devant Jardin Beauregard], situé au Bayou St Jean, si favorablement connu par toutes les familles de la Nouvelle-Orléans comme lieu d'amusement et de récréation, ont l'honneur d'informer le public et leurs amis que le dimanche 14 du courant, ce magnifique établissement sera ouvert pour l'agrément des familles. Ledit établissement sera ouvert tous les jours comme par le passé. A l'exception du dimanche, il y aura bal, et le jeudi concert.

On y trouvera des rafraîchissements de première qualité, et le bon ordre y sera rigoureusement maintenu pour la sûreté des familles qui voudront bien les honorer de leur patronage.

12 juin—3f LOUIS BLOY & Co.

AVIS.

Les passagers du navire GARIBALDI, allant à Bordeaux, sont priés de transporter leurs bagages à bord, le samedi 13 ou le dimanche 14 du courant, parce que le dit navire partira positivement LUNDI 15 au matin. On demande encore quelques passagers d'entrepont. S'adresser chez A. CALVE.
12 juin—4f Rue Ste-Anne, No 108, 2me District.

AVIS.

TOUTES personnes ayant des réclamations à faire valoir contre la succession de feue Rosette Rochon, sont notifiées d'avoir à les présenter au soussigné, avocat de la succession, dans dix jours de cette date.
Nouvelle Orléans, 11 janvier 1863.
O. DUPLANTIER,
12juin—10t No 10, rue St Pierre.

A VENDRE.

UN ILET DE TERRE, au second District, borné par les rues Broad, Champs Verts, Septième et Bellechasse. S'adresser à
EUGENE ROCHEREAU & CO,
Nos 16 et 18, rue St Louis.
Nile-Orléans, 11 juin 1863 12j uin—

AVIS.

EN mon absence monsieur L. S. POTHIER No 63, rue de la Vieille Levée, est chargé de mes affaires personnelles ainsi que de celles de la succession C. C. Cottin. A. CARRIERE.
Nile Orléans, 23 mai 1863. 24 mai—1m

A VENDRE.

200 boisseaux Cow Peas,

J. H. CARTER,
Rue de la Nile Levée, Nos 8 et 10.
13juin—6f

Nouvellement reçu de Paris.

Vin Fébrifuge de Seguin.

Sirop de Quinquina Rouge Ferrugineux.

Sirop de Raifort Iodé.

SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX DE CHURCHILL.

INJECTION ET CAPSULES DE MATICO.

A vendre à la Pharmacie de
F. P. DUCONGE,
11juin—6f 59, rue de Chartres

Clicquot! Clicquot!

VINGT CAISSES Champagne de Mme veuve Clicquot Ponsardin, à vendre par
B. E. CASTENDYK, agent,
11 juin—6 rue Tchoupitoulas, No 14

VINS ROUGE ET BLANC.

DEUX MILLE caisses vins rouge et blanc, en magasin et en draw back.
A vendre par OSCAR BERCIER & Co,
11 juin—4 No 17 rue St Louis

AVIS.

LA société existant en cette ville sous la raison de M. A. de Lizardi & Co., dont M. Manuel J de Lizardi était commanditaire, est dissoute par limitation à 10 juin 1863.

M. A. de Lizardi restera seul chargé de la liquidation.

Nouvelle Orléans 28 mai 1863.
C. E. DUBREUIL,
M. A. DE LIZARDI.

A VENDRE.

200 barriques vin rouge de Cette, très corsé,
15 barriques vin rouge St Julien Medoc,
15 barriques et demi barriques vin blanc Haut Sauterne,
50 quarts de pipes vins Porto et Madère,
1000 caisses vins rouges et blancs divers crus,
100 dames-jeannes de 5 gallons vieux cognac St Brice,
400 caisses vermouth Noilly Prat & Cie,
200 caisses savon de Castille,
110 caisses cassis, punch, eau de fleurs d'oranger,
200 caisses capres, olives, cornichons,
100 caisses sardines à l'huile 1/2 et 1/4 boites,
500 demi boites, pâtés truffés, truffes et cèpes à l'huile,
500 barils amandes cassées, gomme, graine pour oiseaux,
1500 caisses macaroni et vermicelli Bue d'Italie,
1000 paniers huile d'olive Bacigalupi, Possel & Beyssac et Gautier,
100 caisses de 1/2 demi boites petits pois et champignons,
25 balles de 15 mille bouchons pointus,
25 sacs café Rio, 25 teguins beurre Goshen.
A vendre par ANT. LANATA,
8 juin—1m 9 et 11 rue Jefferson

GRANDE VENTE

De Marchandises Sèches,

A bon marché,

Pour le compte de qui il appartiendra, le contenu du magasin de MM.

DESSOMMES FRERES,

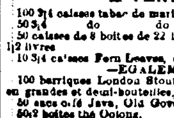
A l'encoignure des rues Canal et Chartres.

Pour du comptant seulement.

Par la même occasion, nous prions les personnes qui nous doivent de venir régler leurs comptes d'ici au 1er juillet, et celles à qui nous devons, de présenter leurs réclamations d'ici à la même époque.

DESSOMMES FRERES,
6 juin—6 Coin Canal et Chartres

Charbon anthracite.



Pour restaurants, hôtels et la cuisson en général. A vendre et à livrer, dans toutes les parties de la ville, par
DAVID STICKNEY.
8juin—9f Rue Carondelet, No 6.

ARTICLES DE MODES.

No 66, rue de la Douane, au 1er.

WDAUPHIN vient de recevoir un bel assortiment de divers articles de modes, rubans, ruches, plumes, etc.
On prend les billets de la Banque de la Louisiane.
1er juin 1m

LE soussigné prévient ses amis et le public en général, qu'il a ouvert un bureau au No 16, Passage de la Bourse, entre Canal et Douane.—Il s'occupera comme par le passé de ventes de propriétés, d'escomptes et de billets, ventes d'actions de banque, &c. &c.
JOHN CLAY,
2 juin—1m 16, Passage de la Bourse

A VENDRE.

100 3/4 caisses tabac de marine, livres,
50 3/4 do do 1/2 livres,
50 caisses de 8 boites de 22 livres, tabac de marine, 1/2 livres
10 3/4 caisses Fern Leaves, de 10 livres.
—EGALEMENT—
100 barriques London Stout de Guinness et Fennent, en grandes et demi-bouteilles, importation directe,
50 sacs café Java, Old Government,
50 2 boîtes thé Oolong,
20 2 do Young Hyson,
150 caisses amidon, diverses marques,
100 barils et tierçons graisse,
50 barils huile de graisse, à vendre à des prix réduits, par
WARNEKEN & Co,
5 juin—1m Rue de l'Union, No 41

Bureau de l'enregistrement des Votants.

Nouvelle Orléans, 26 mai 1863.

LE soussigné, registre des noms et résidences des votants qualifiés, pour la ville de la Nouvelle-Orléans, donne avis que son bureau a été ouvert le 14 novembre dernier et continue à l'être.

Aucune personne n'aura droit de suffrage à aucune élection dans cette ville, à moins qu'elle ne soit régulièrement enregistrée et qu'elle produise le certificat d'enregistrement aux commissaires d'élections de leur précinct. Le bureau est ouvert tous les jours (dimanches exceptés) de 9 heures A. M à 3 heures P. M., jusqu'à nouvel ordre.

Par ordre du brigadier général SHEPLEY,
Gouverneur militaire de la Louisiane.

Bureau, rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville, No 7. Entrée par la rue Lafayette.
3mai—30j U. F. SEUSHNAYDRE, Register.

Bureau du Collecteur des taxes d'Etat—Deuxième District de la Nile-Orléans.

Bureau, rue St-Pierre, No 9 [Bâtisse Pontalba]

AVIS est donné à tous les contribuables du Deuxième District que le bureau du soussigné sera ouvert de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, tous les jours (excepté les dimanches) afin de recevoir toutes les taxes d'Etat pour l'année 1862 sur les propriétés foncières, le capital, &c., et toutes les licences d'Etat sur les professions, les métiers, les occupations, &c., pour l'année 1863.

Dans le but d'éviter les frais, &c., toutes les personnes qui ont des métiers ou des professions sont prévenues de venir prendre leurs licences d'Etat sur-le-champ.

D. W. C CAMPBELL,
Collecteur des taxes d'Etat, Deuxième District.
1juin—30f

AVIS.

LA société entre les soussignés est dissoute à partir du 1er avril 1863, terme de son expiration.
PHILIPPE BILLMANN.
FRANÇOIS COLOMES.

Les soussignés forment à partir de ce jour une société entre eux, sous la raison BOUDRO & BILLMANN, pour l'exploitation du restaurant situé au Lac Pontchartrain, connu sous le nom de Restaurant Boudro.
LUCIEN BOUDRO.
PHILIPPE BILLMANN.
Nile-Orléans, 15 mai 1863. 17 mai—1m.

TRAITEMENT SPECIAL des maladies ci-dessous:

FIEVRE TYPHOIDE (guérison en douze jours.) PNEUMONIE (fluxion de poitrine), guérison en huit jours, sans avoir recours à la saignée, ni aux sangsues, ni aux vésicatoires, et, en un mot, de toutes les maladies, avec le même mode de traitement.

JE rappellerai aux Dames mon nom et connu dans toute la Louisiane pour les maladies de femmes, rhumatismes aigus ou chroniques, &c.

CONSULTATIONS tous les jours, de onze heures à trois heures, excepté le dimanche. A domicile, toutes les jours et à toute heure.

Des chambres parfaitement aérées, meublées et toutes les dépendances ... [illegible]

S'adresser au Dr LUCIEN PAULIN, médecin de la Faculté de Paris, rue Bourbon, No 186, entre Ste Anne et Dumaine. 6 juin—1m 3po

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches. Bonne terie et Malakoffs.

PAR HOFFMAN & MARKS,
J. HOFFMAN, encanteur.
Bureau, rue de Chartres, No 41.

LUNDI, 15 du courant, à dix heures du matin, il sera vendu—

Barèges anglais, brodés,
Mousselines Jacquard, brochées et suisses,
Toiles blanches d'Irlande,
Linons toile imprimés,
Indiennes françaises et américaines,
Cotonnades, satinet et coutil 12,
Indiennes pourpres, françaises 4/4
Denims, Hickory stripes et coutils à matelas,
Cotons blancs et écrus,
Gingas fil et coton,
Brillantines françaises,
Serviettes et linge de table en toile,
Bobinet pour moustiquaires,
Mouchoirs toile blanche et Madras,
Alpaca sole noire,
200 douzaines bonneterie, comprenant un assortiment choisi pour hommes, femmes et enfants,
100 douzaines malakoffs d'un nouveau genre.
150 rouleaux nattes. 14 juin

Grande vente de marchandises sèches.

PAR E. ROGER & Co.
JOSEPH HOLZ, encanteur.

Salles d'encan Nos. 45 et 47, rue de la Vieille Levée.

MARDI 16 COURANT,

A 10 heures du matin, aux dites salles d'encan, il sera vendu—

300 COLIS ET LOTS TELS QUE: Cotons blancs et écrus, diverses marques; Indiennes françaises, anglaises et américaines, Jaconats organdis et mousselines, Cotonnade "log cabin", coutil Hamilton, Gingham, barèges, gingas fil et coton, Toiles d'Irlande, popelines soie, mouchoirs batiste, Devants de chemises, coutil gris uni pour serviettes, babinet, coton en bobines, dentelles, broderies, dentelles, rubans, fleurs artificielles, &c. &c.

Conditions—à la vente 14 juin

Vente par le Quartier Maître.

PAR H H McLEAN, encanteur.

IL sera vendu à l'encan, lundi, 15 du courant à 11 heures du matin, dans la rue Gravier, No 61, par ordre du colonel S B Holabird, quartier-maître en chef du département du Golfe—

Meubles en acajou et en noyer, et un assortiment général d'articles de ménage.

N. B—Conditions—Comptant, en billets du trésor des Etats Unis. 14 juin

200 sacs mais blanc, à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur.

IL sera vendu lundi, 15 du courant, à 11 heures, dans l'entrepôt St-Louis—

200 sacs mais blanc.
Conditions—Comptant. 14juin

Meubles et beau piano d'Erard

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

IL sera vendu, lundi, 15 du courant, à 10 heures du matin, au coin des rues Magasins et Gravier—

Beaux bois de lit en acajou et bois de rose et en noyer noir; armoires, sofas, chaises, bibliothèques, et tomeuse, bureaux et meubles de bureau, toutes variétés. Egalement, un magnifique Piano Pleyel ou Erard, en bois de rose.
Conditions—comptant. 13 juin

Café. Café.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, mardi, 16 du courant, à 11 heures du matin, dans l'Entrepôt Rio, au coin des rues Notre Dame et Tchoupitoulas—
24 sacs café Java.
Conditions—Comptant. 14 juin

Tabac en feuilles. Tabac en feuilles.

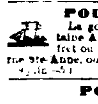
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, mardi 16 du courant, à 10 heures du matin, pour le compte de qui il appartiendra, dans le magasin No 47 de la rue des Magasins—
3 caisses tabac en feuilles pour cigares avarié sur le steamer Quincy pendant le voyage à ce port.
Conditions—comptant. 13 juin

Corde. Corde. Corde.

PAR D. E. MORPHY, encanteur

IL sera vendu, MARDI 16 du courant, à 11 heures et demie du matin, dans la rue P..., No 54—
150 rouleaux corde de chanvre, célèbre marque de Richardson.
Conditions—comptant. 13 juin

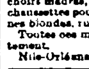


POUR NEW-YORK, directement—Départ VENDREDI 19 courant, à 8 heures A. M.—Le magnifique steamer CREOLE, bien connu et fin marcheur, commandé par John Thompson, appartenant à la malle des Etats Unis, partira de son wharf, au pied de la rue St Joseph, vendredi courant à 8 heures du matin. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à
WARNEKEN & Co, agents,
Rue de l'Union No 41.

N. B.—Les passagers devront se procurer, à la Douane, un permis pour leur passage.

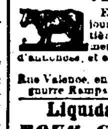
POUR NEW YORK, directement—Jour de départ, DIMANCHE, 21 du courant, à huit heures du matin. Le steamer bien favori COLUMBIA, commandé par O. Barton, portant la malle des Etats Unis partira pour New York le 21 du courant du pied de la rue St Joseph. Pour fret ou passage, s'adresser à
WM. J. REED,
Rue des Magasins, No 33

Toutes les lettres pour le Nord, par ce steamer, doivent passer par le bureau de Poste. 7 juin—14f



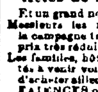
POUR PASCAGOULA—La goëlette "GLEANER" mouillée actuellement au vieux Bassin, entre les rues St Claude et Tremé, partira immédiatement. S'adresser au capitaine, à bord.
JUAN BELTRAN
12 juin—2f

POUR PASCAGOULA.



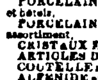
Les goëlettes AMANDA et MAGNOLIA, mouillées actuellement au Nouveau Bassin, partiront immédiatement. S'adresser aux capitaines, à bord, ou à
E. J. WHITE,
11juin—5f Nouveau Bassin, No 7

POUR VERA CRUZ—Un bâtiment de 1re classe partira bientôt pour Vera Cruz et peut recevoir quelques passagers de plus. Pour reste de fret ou passage s'adresser à
Y. OROPESA,
Passage de la Bourse No 34, entre les rues Douane et Bienville. 13jo



POUR MATAMOROS—La goëlette anglaise ANDROMEDA, fine voilière et de première classe, capitaine James H. Asby, prend un chargement et sera expédiée immédiatement. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à
S. FERNANDEZ & CO.
Rue Vieille-Levée, No 25

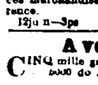
POUR MATAMOROS.



La goëlette WILDER, fine voilière, capitaine A. Lagano, partira samedi prochain. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au pied de la rue Ste Anne, ou aux Nos 65 et 67, Vieille-Levée.

POUR TAMPICO.

Ligne régulière.



La goëlette neuve, fine voilière, chevillée en cuivre E. D. McCLANAHAN, capitaine Goodspeed, partira dans le plus bref délai pour Tampico. Elle possède de superbes emménagements pour les passagers de chambre et d'entrepont. Pour fret et passage, s'adresser à
F. CLAVEL & Co
14mai 77, rue des Magasins.

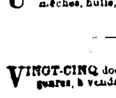
AVIS AUX MARCHANDS.

Bon marché véritable.

LES soussignés, 81 rue de Chartres, ayant en ce moment de fortes consignations des manufactures du Nord, offrent à vendre à l'amiable au prix de New-York les articles suivants—Cotons blancs et écrus, cotonnades bleues et autres, indienne bleue noire et couleur, ticking, cotton check jeans, satinets, flanelles de toute couleur, toile, serviettes, mouchoirs batiste, mouchoirs madras, devants de chemises en toile, bas et chaussettes pour hommes, femmes et enfants, tarlatanes blondes, rubans, garnitures, etc.

Toutes ces marchandises doivent être vendues promptement.
C. JAUBERT & CO.
Nile-Orléans, 25 mai 1863. 26 mai—1m

VACHE TROUVEE



EST entrée chez le soussigné, dans la journée du 11 de ce mois, une vache laitière. Le propriétaire peut venir la réclamer en payant les frais de nourriture et d'annonces, et en prouvant sa propriété.
JOSEPH BRUBIE,
Rue Valence, en face de la Station de Bouligny, encoignure Remparts. 13juin—4f

Liquidation! Liquidation!

POUR CAUSE DE DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

NOUS offrons à vendre pour du comptant notre magnifique assortiment de marchandises, consistant en articles variés tels que—

Porcelaines, Cristaux, Verreries, Faïences, Poteries, Quincailleries, Articles de ménage, Parfumeries, &c.,

Et un grand nombre d'articles trop longs à énumérer. Messieurs les marchands détaillants de la ville et de la campagne trouveront à s'assortir chez nous à des prix très réduits.

Les familles, hôtels, restaurants et cafetiers, sont invités à venir voir nos marchandises et nos prix avant d'acheter ailleurs.

FAIENCES ordinaires assorties pour détaillants,
PORCELAINES & FAIENCES fines pour familles et hôtels,
PORCELAINES FORTES pour restaurant, grand assortiment,
CRISTAUX ET VERRERIES pour buvettes,
ARTICLES DE GRÈS, POTERIES, &c,
COUTELLERIE de table des premières marques,
ALFENIDE et articles en plaqués,
LAMPES de toutes sortes,
Et un grand assortiment d'objets de fantaisie.

Voulant disposer de notre stock nous vendrons toutes ces marchandises à des prix qui défieront la concurrence.
E. F. MIOTON,
12juin—3po encoignure Chartres et Conti

A vendre Stone Ware.

CINQ mille gallons JUGS en stone de 1 à 4 gallons, 5000 do JARES en stone de 3 à 6 gallons par
E. F. MIOTON & CO.
Encoignure Chartres et Conti.

Aux Boulangeries.

A vendre par le soussigné—10,000 BRIQUES Roisotaln pour le carlage des fours, par
E. F. MIOTON & CO.
Encoignure Chartres et Conti.

Aux Entrepreneurs.

MILLE CARREAUX de Provence pour carrelage, à vendre par E. F. MIOTON & CO.
Encoignure Chartres et Conti.

Lampes à Huile de Charbon.

UN grand assortiment de lampes assorties, abajours, mèches, huile, &c, à vendre à bas prix par
E. F. MIOTON & CO.
Encoignure Chartres et Conti.

Pendules.

VINGT-CINQ douzaines pendules assorties de tous genres, à vendre par E. F. MIOTON & CO,
Encoignure Chartres et Conti.

BUVETTES OU CAFETIERS.

NOUS offrons à vendre à bas prix, en lots à la convenance des acheteurs, 1,500 caisses verres et gobelets pour bars.
E. F. MIOTON & Cie.,
12juin—3f p s Encoignure Chartres et Conti.

$1000 de récompense.

LA susdite récompense sera payée à quiconque me donnera des renseignements qui feront condamner la ou les personnes qui ont mis ou fait mettre le feu à la bâtisse occupée par MM. Dessommes Frères au coin des rues Canal et Chartres, dans la nuit du 29 au 30 (au matin) du courant. La somme sera payée, aussitôt après la condamnation, par
JOHN YOURNES,
1 juin— Rue Ste Anne, No 65.

TABAC EN FEUILLES—Pour capes et tripes. CIGARES—De toutes espèces, du pays et importés.

TABACS E. GOODWIN & BRO.—Fin, coupé, pectoré, pour chiquer—
Tabac Yellow Bank.
" à fumer.
" à priser.
A vendre par E. J. HART & CO,
Smai— Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79

VINS VINS

30 barriques vin rouge ordinaire, [illegible] ... pour famille, [illegible] ...
A vendre par [illegible]
... 384, rue de Chartres, petit Magasins.

VENTES A L'ENCAN.

Vente de meubles, &c, à l'encan.

PAR PHINNEY & AMORY,
G. P. PHINNEY, encanteur.
Bureau, au coin des rues Camp et Commune

Il sera vendu par ordre du capitaine J. W. McClure quartier maître rés dant, LUNDI, 15 juin à 10 heures et demie, dans la rue des Remparts No 21

Un grand assortiment d'excellents meubles comprenant chaises, tables de centre à dessus en marbre, bureaux, lavabos, sofas, batterie de cuisine, &c &c.

Conditions—comptant, en billets du Trésor. 9 juin

Grande vente d'installations de gaz &c, &c à l'encan.

PAR PHINNEY & AMORY.
G. P. PHINNEY, encanteur.
Bureau au coin des rues Camp et Commune

Il sera vendu, par ordre du capitaine J. W. McClure, A. Q. M., mardi 17 juin, à 10 heures, dans la rue des Magasins, No [illegible]

Un grand lot de candelabres, installations de gaz &c, &c.

Conditions—Comptant, billets du Trésor. 14 juin

Vente de coton à l'encan.

PAR PHINNEY & AMORY.
G. P. PHINNEY, encanteur
Bureau au coin des rues Camp et Commune

IL sera vendu, mardi 16 du courant, à 11 heures du matin, dans l'entrepôt St Delta, près du coin des rues Front et Lafayette—

44 balles de coton en parfait état

On peut en voir des échantillons au bureau des encanteurs.

Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats-Unis 14 juin

Succession de Wm. G. Hewes — No 18 9?0

PAR J. B. CROZAT, encanteur.
Bureau, No 96, rue Royale.

IL sera vendu à l'encan, lundi, le 22 juin 1863, à la Bourse des Marchands, rue des Encanteurs, rue Royale, pour le compte de ladite succession—
Dix actions de la Banque d'Amérique.
Conditions—Comptant. 11 juin

Succession de Louis N. Jalbert

PAR J. B. CROZAT, encanteur.
Bureau, No 96 rue Royale

EN vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour judiciaire de la paroisse Jefferson, en date du ... mai 1863, il sera vendu mardi, 30 juin 1863, à midi sur les lieux, à l'encoignure des rues Royale et St Louis pour le compte de ladite succession, savoir:

Le contenu d'un salon de billard, consistant en billards, meubles, &c.

Conditions—Comptant. 12 juin—

Succession de J. C. A. d'Hémécourt

No 19 1?4.

PAR J. B. CROZAT, encanteur
Bureau No 96, rue Royale

EN vertu d'un ordre de l'honorable J. K. Whitaker, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 8 juin 1863, il sera vendu à l'encan samedi le 27 juin 1863 à onze heures A. M. sur les lieux, rue Royale, entre les rues Hôpital et Ursulines, pour le compte de ladite succession, savoir:

Tout le ... des ... meubles ... d'après l'inventaire déposé à la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

Conditions—comptant. 9 juin—9 14

VENTES JUDICIAIRES

No ... L. Lessard vs. Edouard Durive & Co

SIXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No ... En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente le samedi, 20 de juin 1863 à 3 heures P. M. sur les lieux ... ...

Tous les meubles et effets qui se trouveront dans la maison occupée par le défendeur Edouard Durive et Co. dans la rue des Magasins, No 177 dans le Deuxième District de la ville, le tout au vent étant saisi en lieu de saisie.

Conditions—comptant au moment de l'adjudication.
JAS. E. DUNHAM
9 juin—13 15 18 ... Sheriff de la paroisse d'Orléans

Cour Provisoire des Etats-Unis.

—Etat de la Louisiane—
GEO. E. TYLER, encanteur

J. F. Wheeler vs James Fromouce—No 152.
Nile-Orléans, 18 mai 1863.

EN vertu d'un ordre de saisie et vente que m'a adressé la Cour Provisoire l'honorable Chas A Peabody présidant dans la susdite cause, je vendrai à l'encan public à la Bourse de ..., St-Louis, lundi, 22 juin 1863 à 11 heures A M., les propriétés ci-après-décrites, à ...

1o—Un certain terrain, avec toutes les améliorations qui se trouvent dessus, situé dans le Deuxième District de la Nile-Orléans dans l'îlet compris entre les rues ... et les ... Le dit terrain est désigné par le No ... sur un plan dressé par J Communy, le 30 juin 1846 ... ... pieds de face sur la rue ... ... pieds ... ... pouces de profondeur ... ...

20—Un autre terrain et tous les améliorations et bâtisses qui se trouvent dessus, avec tous les droits, privilèges et dépendances y appartenant, situé en la susdite ville ... ...

Le tout est sujet d'une ... hypothèque ... ...

Conditions—Comptant en billets du Trésor.
J. EDWARDS CLARKE,
19mai—au 22jn Marshal des Etats Unis ...

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de John Magione—No 19,448.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur testamentaire de la susdite succession ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément audit compte.
Par ordre de la Cour A. MOREL,
15 juin—22 Député Greffier

Succession de Louise Bathilde Tremat—No 19,?

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur testamentaire de ladite succession ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément audit compte.
Par ordre de la Cour A. MOREL,
8juin—3n Député Greffier

Succession de Fs. Brusseau—No 18,969.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur testamentaire de ladite succession ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément audit compte.
Par ordre de la Cour. A. MOREL
6juin—3n Député Greffier

AVIS.

LA société existant actuellement sous le nom de SEGASSIE & DUVIAU, devant être dissoute d'un commun accord, au 1er juillet prochain, les soussignés prient les personnes qui leur doivent de venir régler leurs comptes d'ici à cette époque, ainsi que ceux à qui ils pourraient devoir, de venir les présenter.
SEGASSIE & DUVIAU,
9 juin—1m 105 rue Vieille Levée.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'à partir du 1er juillet prochain il continuera pour son compte comme par le passé, le même genre d'affaires, et il ne négligera rien pour contenter sa clientèle.
9juin—1m SEGASSIE

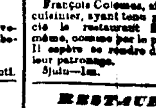
50,000 PIEDS PLANCHES de 1 pouce, 1,000 livres zinc, 8 sur 56,
1,200 livres fonte,
25 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis,
25 " huile d'olive
15 " cassis—
A vendre par L. B. SANARENS,
19 mai—1 m 354, rue de Chartres

Préservez vos dents.

J. A. CASADAVANT,

Chirurgien-Dentiste,

107, rue Royale, en face de l'hôtel St-Louis,



Continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.
(Réduction de prix à cause de la dureté des temps.) 19mai—1m

GALERIE DES ARTS.

M. LILIENTHAL,

102.........RUE POYDRAS.........102

ENTRE CAMP ET ST CHARLES,

Portraits photographes, cartes de visites, ambrotypes et mélanotypes,

PIX MODÉRÉS.

M. LILIENTHAL apporte dans l'exécution de ses portraits tous les perfectionnements récents de la photographie et les garantit pleinement. 4 juin—1m

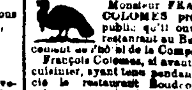
EN MAGASIN,

A vendre par le soussigné.

DEUX CENTS barriques vin rouge, Bergasse
75 barriques vin rouge, Courty.
15 barriques vin rouge, Amédy.
136 caisses vin de Bordeaux, Carnac & Ko.
100 caisses vin de Champagne, 34 demi-bouteilles, Duc de Bellegarde,
100 caisses absinthe Ed. Pernod.
50 do do Jourdan Brive,
200 do vermouth Noilly Prat & Co,
25 do muscat Noilly Prat & Co,
600 paniers huile 22 onces James Plagniol,
100 do do 24,3 bouteille, do
200 fromages de Hollande,
100 caisses cassis du Mont-d'Or,
15 cinquièmes pipe Porto, Frédéric Vaillette,
400 saucissons d'Arles,
20 balles amandes,
50 ½ de caisse raisin Malaga.
E. NAPIAS,
13 mai 30 rue Vieille Levée.

Ouverture de l'Hôtel et Restaurant Carondelet,

Situé au Bayou St-Jean.



Monsieur FRANÇOIS COLOMES prévient le public qu'il ouvrira dimanche, 7 juin, un restaurant au Bayou St Jean, dans l'emplacement de l'hôtel de la Compagnie du Canal.

François Colomes, si avantageusement connu comme cuisinier, ayant tenu pendant cinq années comme associé le restaurant Boudro, du Lac, s'occupera lui-même, comme par le passé, de la direction de la cuisine. Il espère se rendre digne de ceux qui l'honoreront de leur patronage.
5juin—1m. FRANÇOIS COLOMES.

RESTAURANT ST-LOUIS,

rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon.

M. HENRI BARTHE a l'honneur de prévenir le public qu'il continue, pour son compte, l'exploitation de l'établissement connu sous le nom de Restaurant St-Louis. Il ne négligera rien pour contenter sa clientèle.

Messieurs les habitants trouveront chez lui des chambres garnies à des prix modérés. On prend des pensionnaires à la semaine, à la quinzaine et au mois, à des prix modérés.
19mai—1m HENRI BARTHE.

VIN! VIN!

CINQUANTE barriques vin rouge de table, pour familles.
A vendre par B. E. CASTENDYK,
11 mai— Rue Tchoupitoulas, No 13

VINS DE BORDEAUX.

EN débarquement du navire Thomas W. Kees— ... barriques VIN ST. EMILION, ... caisses VIN ST. JULIEN, ... MARGAUX.
A vendre par E. DUBOIS,
Smai—1m 13, rue Crossman & 18, rue Douane.